the vox

Culture

Jean-Claude Gallotta : “Cher Cinéma”, une danse d’amour pour le 7ème art

Meilleurs cadeaux pour vos proches

le 10/06/2025 à 14:41 · mis à jour le 10/06/2025 à 14:41

Par Manuel Houssais

EN PODCAST

REGARDS CROISÉS

“Cher Cinéma”, une danse d’amour pour le 7e art de Jean-Claude Gallotta

Avec Cher Cinéma, Jean-Claude Gallotta signe un vibrant hommage aux cinéastes qui ont nourri son imaginaire et façonné sa vision de la danse. (...)

▶ 18 min

Avec Cher Cinéma, Jean-Claude Gallotta signe un vibrant hommage aux cinéastes qui ont nourri son imaginaire et façonné sa vision de la danse. Entre souvenirs intimes et clins d’œil esthétiques, il orchestre une pièce plurielle, émouvante, rythmée comme un montage de film. “Finalement, je n’aurai eu qu’une seule école : le cinéma”, confie-t-il.

Jean-Claude Gallotta, figure emblématique de la danse contemporaine française et fondateur du Groupe Émile Dubois, revient avec une création profondément personnelle : Cher Cinéma. Présentée à la MC2 de Grenoble, cette œuvre tisse des liens sensibles entre la danse et le septième art.

Né du désir de rendre hommage à ceux qui l'ont inspiré, Cher Cinéma se structure comme une série de lettres adressées à des cinéastes – certains disparus, d'autres encore actifs – mêlant confidences, gratitude et fragments de mémoire. “Je voulais faire quelque chose pour le cinéma. J’ai écrit une lettre à chaque réalisateur que j’ai croisé, et je leur offre une danse”, explique Jean-Claude Gallotta.

Parmi les figures évoquées, deux Italiens se détachent : Federico Fellini, le “Maestro”, dont la rencontre a marqué le chorégraphe, et Nanni Moretti, admiré pour son œuvre et son élégance. Chaque tableau chorégraphique s’accompagne d’un texte écrit avec son complice Claude-Henri Buffard, d’une composition musicale originale, et d’une scénographie signée Manuel Bernard. La voix off du chorégraphe guide le spectateur, révélant des instants de grâce, parfois drôles, souvent bouleversants.

La distribution, fidèle à l’univers de Gallotta, mêle jeunesse et expérience : Axelle André, Alice Botelho, Ibrahim Guétissi, Fuxi Li, Bernardita Moya Alcalde, Clara Protar, Jérémy Silvetti, Gaetano Vaccaro et Thierry Verger. En costume noir et chemise blanche, les interprètes se métamorphosent en fragments d’images, en souvenirs incarnés, en réminiscences dansantes.

Parmi les moments les plus marquants : un solo final inspiré de Raoul Ruiz, tourné face à la mer en plan-séquence, qui clôt le spectacle comme une promesse de continuité. “On ne s’arrêtera pas”, lance Jean-Claude Gallotta, déterminé à poursuivre cette forme de résistance douce et poétique, face à un monde en crise. “Nous résistons par l’art, par le plaisir, par l’imaginaire.”

Avec Cher Cinéma, Jean-Claude Gallotta ne célèbre pas seulement ses héros, il révèle aussi comment le cinéma lui a tout appris : “la vie, les corps, la beauté”. Et il nous offre, dans un même geste, un carnet de bord et un poème dansé.